



H2 – Hebron

Performance de théâtre documentaire

de **Winter Family**

Création 4 & 5 octobre 2018, Vooruit, Gand



Olivier Perola

H2 – Hebron de Winter Family

conception, recherche, mise en scène et scénographie

Ruth Rosenthal & Xavier Klaine

avec

Ruth Rosenthal

modélisation et maquette

Quentin Brichet (impression Made It - Genève)

lumières et régie générale

Julienne Rochereau

vidéo

Olivier Perola

enregistrements et diffusion sonore

Xavier Klaine

ingénieur son

Sébastien Tondo, Anne Laurin

collaboration artistique

Yael Perlman, Jérôme Vernez, Eric Fesneau

traduction version anglaise

Tamar Liza Cohen

production **Winter Family**

en coproduction avec **le Vooruit-Gand, le théâtre Nanterre-Amandiers, la MC93-scène nationale de Bobigny, le TNB de Rennes, le Théâtre Vidy-Lausanne, le centre culturel ABC de La Chaux-de-Fonds, avec le soutien de la Fonderie, Le Mans avec l'aide à la création de la DRAC Ile-de-France**

Administration, production, diffusion : **Jessica Régnier – Les 2 Bureaux**

Tournée 2018-2019

4 & 5 octobre 2018, Vooruit de Gand, Belgique

10 & 11 octobre 2018, Festival FAB, Carré-Les Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles, France

13 au 19 octobre 2018, Théâtre Nanterre-Amandiers, Nanterre, France

8 au 10 novembre 2018, Festival du TNB, Rennes, France

17 & 18 novembre 2018, Centre Culturel ABC, La Chaux-de-Fonds, Suisse

21 au vendredi 30 novembre 2018, Théâtre Vidy, Lausanne, Suisse

7 décembre 2018, POC, Rencontres Charles Dullin, POC, Alforville, France

18 & 19 janvier 2019, CDN Orléans, France

13 au 16 février 2019, MC93, Bobigny, France

13 & 14 septembre 2019, BIT theatergarasjen, Bergen, Norvège

17 & 18 septembre 2019, Avantgarden, Trondheim, Norvège

25 & 26 septembre 2019, Black Box Teater, Oslo, Norvège

4 octobre 2019, FIT Festival, Lugano, Suisse

1^{er} novembre 2019, Hazira Theater, Jerusalem, Israel-Palestine

16 & 17 novembre 2019, Festival, Bird Theater, Tottori, Japon

21 au 23 novembre 2019, Festival NEXT, La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq, France

28 & 29 novembre 2019, Centre Culturel, St Pierre des Corps, France

2 au 5 novembre 2021, CCAM, Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy, France



H2 est la zone administrée par Israël dans la ville palestinienne d'**Hébron**. Shuhada Street est la rue centrale de la zone H2. Elle était l'artère principale du marché d'Hébron, ville la plus peuplée de Cisjordanie en Palestine occupée. Shuhada Street est maintenant 'stérilisée' selon la terminologie de l'armée israélienne, c'est-à-dire vidée de ses habitants palestiniens pour 'raisons de sécurité' depuis l'installation dans cette rue, à l'ombre du Tombeau des Patriarches, de quelques familles de colons juifs protégées par l'armée israélienne. C'est aujourd'hui une rue fantôme où destinées et narrations se croisent, se juxtaposent, s'observent et s'affrontent dans un microcosme dramatique, violent et absurde, *Rashomon* infernal dans lequel il n'y a que Vérités.



Martin Argyroglo

Tout a commencé il y a quelques années lorsque Ruth a repris contact avec son amie d'enfance, S, jeune femme israélienne colon mariée à un activiste ultra sioniste. Ils habitent avec leurs onze enfants dans la colonie située la plus au cœur de la ville d'Hébron. Cette maison-citadelle est protégée nuit et jour par 40 jeunes soldats. Ruth a séjourné à plusieurs reprises dans la maison afin d'enregistrer de longs entretiens avec S, son mari et ses enfants. Profitant de ces séjours, Ruth et Xavier ont traversé la cour de la colonie et les checkpoints afin d'enregistrer les témoignages de leurs voisins palestiniens qui subissent quotidiennement l'occupation israélienne et la présence de ces quelques familles juives. Ils ont poursuivi leur recherche en interviewant des dirigeants politiques palestiniens et des résistants d'Hébron. Ils ont ensuite décidé d'interroger les jeunes soldats actifs dans cette zone mais aussi d'anciens soldats qui ont accepté de leur confier leurs souvenirs de la zone H2. Ils ont rencontré également les observateurs internationaux appartenant à différentes agences et organisations non gouvernementales ainsi que les jeunes activistes internationaux travaillant temporairement dans la zone. Ils ont enfin suivi et enregistré les

nombreuses visites guidées destinées aux 'touristes de guerre' organisées dans H2 par des guides pro-palestiniens, bilatéraux ou ultra-sionistes. Chacun d'entre eux leur a montré et déployé sa Shuhada Street, convoquant leur Histoire, leurs histoires, leurs mythes, leurs massacres, leurs textes et leurs Lois. Ils leur ont décrit leur vie quotidienne dans H2, leurs craintes, leurs espérances et leurs désespoirs, offrant une multitude de narrations face à cette brutale et injuste séparation territoriale planifiée par le régime israélien.

La transcription de près de 500 pages de témoignages, la traduction, la sélection et sa réappropriation par Winter Family sont l'élément central et la principale matière dramaturgique du spectacle. Les sons enregistrés dans la zone H2 par Xavier offrent un substrat aux témoignages : la rue fantôme, les enfants, les oiseaux, les émeutes palestiniennes, les grenades assourdissantes lancées par l'armée israélienne. Ruth est seule sur scène dans un rapport de très grande proximité avec les spectateurs. Tous les témoignages sont dits par Ruth, elle est notre guide et la ville elle-même, possédée par ses quatre voix : Palestiniens, colons, soldats, activistes internationaux, qu'elle désincarne en nous les restituant via une installation sonore soutenant les 4 voix. Pendant le spectacle, Ruth construit une maquette, réplique exacte de la zone H2 imprimée en 3D, sorte de Lego géant, afin que les spectateurs-visiteurs puissent appréhender les témoignages en situant les événements dans la zone telle qu'ils sont vécus et décrits par les personnages de ce violent théâtre. Ruth partage avec le public le sentiment d'éreintement généré par une situation intenable mais qui perdure, par un sujet lessivé et brûlant, par les témoignages intimes mais rôdés offerts par les acteurs de ce Rashômon. Il fait très chaud à Hébron. Dans H2, le stress est total. A un jet de pierres du Tombeau des Patriarches, qu'elles soient choisies dans l'exaltation ou cruellement subies dans la souffrance d'une occupation militaire, les vies sont radicales.

« Chez Winter family, l'art ne vise pas à réparer le monde, mais à faire entendre sa déchirure, ici jusqu'à l'infarctus » Catherine Coquio.



Martin Argyroglo

Winter Family est un duo de musiciens composé de Ruth Rosenthal et Xavier Klaine.

Ruth Rosenthal, née à Jérusalem, est une artiste israélienne diplômée de la Visual Theater School of Jerusalem. Elle fut performeuse, marionnettiste, créatrice lumières dans un très grand nombre de spectacles au sein de la bouillonnante scène indépendante d'Israel. Elle a ensuite travaillé à l'Opera National de Tel-Aviv (lumières) pendant plusieurs années. Elle a été cuisinière dans de nombreux restaurants à Jerusalem et Tel Aviv.

Xavier Klaine est un musicien né à Maxéville à la périphérie de Nancy. Bassiste dans des groupes mythiques de l'underground lorrain : Blockheads (Grindcore) et Alive the Roupettes (Rock Indé), il est titulaire d'une médaille d'or de piano et de musique de chambre au CNR de Nancy. Il a suivi un 3e cycle en géographie politique et culturelle à l'Université Paris IV-Sorbonne, a enseigné le piano à Paris, et a cumulé beaucoup de petits boulots dans la restauration (livreur de pizza, cuisinier de flammekuche, barman de nuit).

Ruth Rosenthal et Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa en Israel en 2004 et ont fondé Winter Family. Ils jouent une musique minimale, obsessionnelle, abrasive, politique et à fleur de peau qualifiée parfois de *Weird Wave* ou *Funeral Pop*. Ruth psalmodie et scande ses textes en hébreu et en anglais (spokenword), joue de la batterie et des machines, Xavier joue des harmoniums, du piano et des grandes orgues. Leur fille Saralei les rejoint parfois sur scène jouant des machines et de la flûte traversière. Winter Family a publié plusieurs albums sur les labels référence Sub Rosa (Bruxelles), Alt.vinyl (Newcastle) et Ici d'Ailleurs (Nancy) et ont fait plus de 380 concerts dans des églises, des galeries d'art, des musées, des clubs, des salles de rock et des squats à travers le monde : Chine, Japon, Usa, Canada, Israel, Europe.

Ils ont travaillé avec des metteurs en scène (Arthur Nauzyciel, etc), des chorégraphes (Paco Dècina, Damien Jallet, etc), des cinéastes (Sebastien Betbeder, Blaise Harisson, Ami Livne, Philippe Petit, etc) des plasticiens (Yochai Matos, Maïder Fortuné, Yael Perlman, Olivier Mirguet, etc) et ont signé les musiques de quelques publicités (Parfum Chanel, L'UE). En 2011, prolongeant un atelier radiophonique enregistré à Jérusalem pour Radio France Culture, ils ont créé la performance de théâtre documentaire 'Jerusalem Plomb Durci - voyage halluciné dans une dictature émotionnelle', lauréate du festival 'Impatience' au Centquatre à Paris, invité au Festival d'Avignon puis en tournée internationale pendant 3 ans (Allemagne, Belgique, Japon, Canada, Italie, Suisse, France, Pologne). De 2010 à 2012, ils ont séjourné grâce au programme Villa Médicis - Hors les Murs à Brooklyn, New York puis ont décidé d'y prolonger leur séjour afin de fabriquer 'No World / FPLL', leur deuxième spectacle de théâtre documentaire. 'No World / FPLL' a été créé en mars 2015 lors du festival 'Programme Commun' du Théâtre Vidy à Lausanne. Il a été co-produit également par le 104-Paris, où

Winter Family étaient artistes associés et le Festival d'Avignon. Ce spectacle contreversé a tourné jusqu'en 2016. Ce travail de recherche autocentré sur l'ultra-connection et la bourgeoisie culturelle subventionnée, indignée et privilégiée à laquelle Winter Family appartient a donné lieu à la publication de *'No World'*, un livre-cd publié aux Editions Dis/Voir (Paris). En 2016 ils élaborent avec la vidéaste Yael Perlman un spectacle sonore et visuel 'Sodom' dont la création a eu lieu dans la cour du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme dans le cadre de la 'Nuit Blanche' à Paris. Ils retournent alors s'installer à Tel Aviv et enregistrent leur troisième album *'South from Here'*, paru en février 2017, suivi par une série de concerts en Europe, en Israël et au Japon. Ils réalisent 'Celebration', un dispositif massif, sauvage, illégal et répété d'installations de drapeaux palestiniens et israéliens entremêlés dans les rues et sur les monuments de Jérusalem et Tel Aviv afin de tenter de banaliser l'idée de paix dans les imaginaires ultra militarisés israéliens. En 2018, ils créent *'H2 Hebron'* leur 3eme spectacle de théâtre documentaire s'appuyant sur 500 pages de témoignages récoltés sur le terrain par Winter Family en Palestine occupée par Israël. H2 Hebron a été co-produit par Vooruit Gent, Vidy-Lausanne, Nanterre-Ameniers, TNB, MC93, CDN Orleans, ABC-La Chaux de Fonds. Ce spectacle est encore en tournée. Winter Family publie en décembre 2020 le vinyle 'Chevaliers-music for a dance piece by Paco Dècina' (grandes orgues, voix) sur le label Sub Rosa et enregistre actuellement 'On Beautiful Days', leur quatrième album, entre Paris et Maxéville.



Shlomi Yose

Extraits de presse H2-Hebron

H2 Hebron met les doigts dans la prise. Winter Family mène une visite guidée d'une facture sidérante. Ils mêlent jusqu'au vertige les témoignages. De ce charivari de paroles émerge l'image fantôme d'un paysage tétanisé. **Joelle Gayot – Le Monde**

Ce qui nous fait basculer du documentaire à l'œuvre d'art, c'est le choix du canal de transmission des témoignages. Non seulement il n'y a qu'une seule actrice - très charismatique Ruth Rosenthal - pour incarner des points de vue antagonistes, mais surtout cette actrice prend bien le soin d'embrouiller les pistes en jouant toutes les voix de la même manière. Même engagement, même sincérité, sans jamais laisser poindre aucun jugement. La métaphore est simple et belle : ces paroles qui coexistent sans pouvoir dialoguer sont peut-être irréconciliables, elles n'en appartiennent pas moins à un même corps.

Eve Beauvallet – Libération

Ce sont toutes leurs voix que Ruth Rosenthal fait entendre comme l'écho terrifiant d'une violence mimétique mortifère. Le parti pris décapant d'un état des lieux où l'unisson ne s'accorde qu'au conflit. **Fabienne Arvers – Les Inrockuptibles**

Winter Family est un duo singulier, un couple franco-israélien qui ose regarder l'Histoire en face. Leur dernière création, *H2-Hébron*, en atteste. Il y a, dans la manière dont Winter Family conçoit le théâtre, un appel à l'intelligence du spectateur pour dépasser les clichés, tenter de démêler les fils d'une histoire tellement enchevêtrée, tellement « storytellée » que chacun de nous finit par renoncer. Renoncer à comprendre, et par conséquent renoncer à toute possibilité de solution politique. Les Winter ne prétendent pas détenir la solution. Et s'ils avouent leur impuissance, c'est pour mieux la conjurer. C'est un théâtre nécessaire, utile, « à croire et à rêver », quand bien même on se sentirait désarmé.

Marie-José Sirach – L'Humanité

Si tout le spectacle plaide la paix, il ne feint pas l'apaisement, ni ne ménage les susceptibilités. Les fauteurs de trouble auxquels Ruth Rosenthal prête sa voix ont des positions violentes que rien ne vient édulcorer.

Guionaud – kulte-info.fr

Ce n'est pas une pièce sur le conflit, c'est le conflit même qui entre au cœur de la narration. Il régite tout, sème le chaos dans les voix, heurte par sa violence, son débit irrépressible.

Bertille Bourdon – toutelaculture.com

Extraits de presse *Jerusalem Plomb Durci*

C'est un théâtre éminemment politique, une performance comme un uppercut, un voyage introspectif qui remue le couteau dans la plaie. Une pièce qui donne à voir et à entendre la société israélienne de l'intérieur, une société beaucoup plus complexe que l'on veut bien le croire. Israël n'est-il pas une démocratie ? Ce geste théâtral est un pari sur l'intelligence du spectateur, un geste d'une grande liberté qui ose défier le poids des vérités immobiles et bien accommodantes. [...] Voilà une pièce qui ne tombe pas dans le piège grossier de la provocation mais vient éclairer notre lanterne depuis un point de vue. Ruth Rosenthal et Xavier Klaine signent là une sacrée performance. **Marie-José Sirach – Humanité**

Sur scène, presque rien. Quelques blocs sombres chorégraphiant l'espace, une chaise. Au fond, un écran géant. Complétés par des dizaines de drapeaux israéliens qui finiront par obturer tout l'espace, ces quelques éléments constituent l'unique décor de « Jérusalem Plomb Durci ». Une dénonciation grinçante et désespérée de la situation politique en Israël, de ses manipulations affectives et de sa propagande. [...] Une magnifique mise en images, en sons et en mots du malaise qui nous saisit face à Israël, à son histoire et à ses choix. Un pays où commémoration rime le plus souvent avec occupation et où chaque pas vers l'existence semble s'appuyer sur la défaite de l'autre. **Mireille Descombes – Hebdo.ch**

La pièce, bouleversante, à la forme sèche et radicale, est portée à bout de bras chétifs par Ruth Rosenthal. Rejouant tel un automate ces danses apprises dès son plus jeune âge, agitant ses drapeaux bleus et blancs en bon petit soldat, l'artiste révèle le conditionnement permanent auxquels est soumise la population. [Elle] pointe la « tristesse nationale » dans laquelle son pays s'est enfermé, lesté par l'héritage de la Shoah et la peur de l'ennemi extérieur. **Marie Lechner – Libération**

Cette vision de l'intérieur sous-titré [...] 'voyage halluciné dans une dictature émotionnelle' est un choc. Elle révèle tout le poids pesant, dès l'enfance, sur le corps de citoyens grevés par l'héritage douloureux de la Shoah, puis entravés par la peur de l'ennemi au-dehors. Comment sortir de cette spirale infernale ? Klaine et Rosenthal ne donnent pas de réponse, mais posent la question dans un précipité scénique – entre danse, installation plastique et litanie théâtrale – d'une radicalité bouleversante. **Emmanuelle Bouchez – Télérama**

You might expect polemic from the subtitle – “a hallucinatory journey in an emotional dictatorship” – but the work is more nuanced. Visually and acoustically, it pits a tiny, frail individual against gigantic representations of state machinery and symbols, removing the protective filter of family or community. **Clare Shine – Financial Times**

Extraits de presse *No World / FPLL*

Et si le monde était un produit comme les autres, un système aux applications toujours plus performantes, vantés par les animateurs de téléachat, les publicités sur internet ou des affiches aux couleurs criardes ? Le plateau est recouvert d'un praticable jaune et saturé d'écrans qui diffusent jusqu'à la nausée les images qui font notre quotidien. Le duo Winter Family poursuit une démarche qu'il qualifie de situationniste plutôt que nihiliste, malgré un titre rappelant le slogan punk No Future. *No World* n'assène rien mais provoque le malaise en prélevant des pans de réels bruts. Avec des outils résolument contemporains, Winter Family détourne la langue et les codes du capitalisme pour inventer un théâtre politique d'un genre nouveau qui invite les spectateurs à retrouver leurs facultés critiques. Salulaire et revigorant. ***Sophie Joubert – Humanité***

Fable apocalyptique sur l'état du Monde construite à partir de séquences certifiées réelles empruntées aux univers perfusés en boucle par les nouvelles technologies, *No World / FPLL* est à déguster – comme les nuggets frits en direct sur scène et distribués au public – sans réserve. En effet, l'indigestion procurée par le transit incessant d'images virtuelles (et pourtant réelles) qui se bousculent etaturent nos multiples tablettes, ordinateurs, Smartphones... peut provoquer chez les individus sensibles et encore sains un rejet gastrique salulaire ouvrant sur d'autres horizons vierges de pollution. Comme dit-on "la vie est belle" en Français ? demande la performeuse anglaise. Nombre de spectateurs semblent avoir répondu, et nous avec : "Winter Family!" ***Yves Kafka – Inferno Magazine***

Si *No World / FPLL* ne tombe pas dans la dénonciation à gros sabots de l'ultra- connexion, car la charge réside exclusivement dans la monstration. Sur le plateau, ce sont nos pratiques qui se donnent à voir, à peine exacerbées. Dans la distance créée par cette mise en théâtre, un retour à soi ironique s'effectue et le spectateur en reste maître. Cette présentation du non-monde ne propose ni mode d'emploi ni de prêt-à-penser. Elle nous met simplement face à nos impasses, à notre capacité à être encore choqués, à réfléchir encore lorsque les stimuli s'emballent et qu'on ne sait absolument plus où donner de la tête.

Ainhoa Jean-Palmettes – Mouvement.net

Winter Family retourne la réalité comme un gant mouillé. Les spectacles coups de poing de Winter Family laissent le public ébranlé, mais nourri. Qu'elle soit politique, économique ou culturelle, la réalité qu'ils dénoncent n'est en effet jamais manichéiste et les remèdes dont ils nous font éprouver l'urgence toujours encore à inventer. Ils se glissent avec maestria dans les codes des TED Conférences et de leurs "ideas worth spreading" pour dénoncer l'absurdité des croyances et des discours qui nous sont imposés. ***M. Descombes – Hebdo.ch***